



Cérémonie de remise de titre

DOCTORAT HONORIS CAUSA

Kenny
GARRETT

LE 12 DÉCEMBRE 2025

De 11h à 12h

Campus de Fouillole

Amphithéâtre Lepointe

Cérémonie de remise de titre



DOCTORAT HONORIS CAUSA

Kenny
GARRETT

LE PROGRAMME

11h : Allocutions officielles

11h10 : Intermède musical avec Christian Lavisio

11h15 : Éloge

11h25 : Remise des insignes

11h35 : Remerciements de Kenny Garrett

11h45 : Clôture en musique avec Kan'nida

Kenny GARRETT



Depuis plus de quarante ans, Kenny Garrett, saxophoniste, arrangeur, compositeur et chef d'orchestre lauréat d'un Grammy® Award, s'impose comme l'une des figures majeures du jazz contemporain. Réputé pour sa capacité à naviguer avec aisance entre jazz, blues et R&B, il est salué par la critique internationale pour la richesse de son langage musical.

Originaire de Détroit, il débute sa carrière au sein du Duke Ellington Orchestra, puis du Mel Lewis Orchestra. En 1987, il rejoint le groupe de Miles Davis, dont il devient un membre essentiel pendant cinq ans.

En 1977, il est invité à intégrer le Duke Ellington Orchestra, alors dirigé par Mercer Ellington, fils du légendaire compositeur. Quelques années plus tard, il rejoint le Mel Lewis Orchestra, avant de devenir membre du Dannie Richmond Quartet, tout en collaborant étroitement avec Art Blakey & The Jazz Messengers, tant en concert qu'en studio. En 1987, Miles Davis l'invite à rejoindre son groupe. Garrett enregistre et tourne avec lui jusqu'à la disparition du musicien en 1991.

En 1984, Garrett publie son premier album en tant que leader. Sa trajectoire solo se caractérise par une grande diversité stylistique : jazz, post-bop, soul, rhythm and blues, smooth jazz, mais aussi multiples influences liées aux musiques dites « du monde ». Ses compositions rendent régulièrement hommage aux maîtres et ancêtres du jazz, tout en demeurant profondément ancrées dans les sonorités contemporaines.

La carrière de Kenny Garrett a été couronnée de nombreux prix et distinctions :

- Elu Saxophoniste alto de l'année 2024 lors du 89e DownBeat Magazine Annual Readers Poll ;
- Chevalier de L'Ordre des Arts et Lettres, Ministère de la Culture, République française, 2023 ;
- National Endowment for the Arts (NEA) 2023 Jazz Masters Award;
- 10 fois lauréat du DownBeat Magazine Annual Readers Poll pour le «Meilleur saxophoniste alto » entre 1996 et 2019 ;
- ECHO AWARD (équivalent allemand du GRAMMY Award) pour le «Saxophoniste de l'année », 2013 ;
- GRAMMY Award dans la catégorie "Meilleur album de jazz instrumental" pour Five Peace Band, Live 2010 ;
- Neuf nominations aux GRAMMY Awards ;
- NAACP Image Award dans la catégorie "Outstanding Jazz Album-Instrumental" pour "Sounds From The Ancestors", 2022 ;
- Jazz Music Award dans la catégorie "Best Mainstream Album" pour "Sounds From The Ancestors", 2022 ;
- Médaille d'honneur et étoile au Jazz en la Costa, Almunecar, Espagne, 2022 ;
- Docteur honoris causa du Berklee College of Music de Boston, 2011 ;
- Harvard University Jazz Society « Award for Extraordinary Achievement», 2002 ;

Kenny Garrett a été qualifié par le Washington City Paper de «saxophoniste alto le plus important de sa génération », et par le New York Times de « l'un des saxophonistes altos les plus admirés du jazz après Charlie Parker ».

Cérémonie de remise de titre



DOCTORAT HONORIS CAUSA

Kenny
GARRETT

La délivrance des titres de Docteur Honoris Causa s'effectue dans le but de rendre hommage à une personnalité de nationalité étrangère en raison de services éminents rendus aux Arts, aux Lettres, aux Sciences et Techniques, à la France.

Sur cette base, ce 12 décembre 2025, l'Université des Antilles s'affirme et confirme pleinement son positionnement comme un lieu-monde, où l'excellence culturelle, pédagogique, scientifique est mise en résonance par le génie artistique.

Jouissant de son identité plurielle, l'UA est certainement un des établissements publics français les mieux positionnés pour proposer cette distinction de Doctorat Honoris Causa à Kenny Garrett, l'un des plus grands pontes de la scène internationale du jazz. Kenny Garrett se produit au cœur des villes du monde entier depuis les années 1990, et régulièrement au sein de régions françaises. Il a rencontré le gwoka en Guadeloupe à la fin des années 2000. Il y a joint ses premières notes et n'a plus cessé d'espérer en poser d'autres.

En décernant ce titre, l'Université des Antilles veut inscrire dans son livre d'or, le nom d'une personnalité éminente dont l'engagement, le panache et les actes font écho à l'idée qu'elle se fait des potentiels de la Guadeloupe et de la Martinique, ceux qui résident dans leur jeunesse, leurs ressources créatives et leur capacité à briller partout.

Cérémonie de remise de titre

DOCTORAT HONORIS CAUSA

Kenny
GARRETT

LES ALLOCUTIONS



www.univ-antilles.fr

@univantilles

Michel Geoffroy

Président de l'université des Antilles



Madame la première vice-présidente de l'université des Antilles,
Madame la Vice-Présidente du Pôle Guadeloupe,
Monsieur le Doyen de la Faculté des Sciences juridiques et économiques
Monsieur le Vice-doyen de la Faculté des Sciences juridiques et économiques
Cher invité d'honneur, Monsieur Kenny Garrett,
Chères et chers collègues,
Chères étudiantes, chers étudiants,
Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir à l'université des Antilles à l'occasion d'un moment important de la vie de notre institution; un événement solennel, heureux s'il en est : la cérémonie de remise du Doctorat Honoris Causa à Monsieur Kenny Garrett.

Cette distinction, parmi les plus hautes qu'une université puisse décerner, honore une personnalité étrangère en raison de services éminents rendus aux arts, aux lettres, ou encore aux sciences et techniques.

En accueillant aujourd'hui Kenny Garrett, figure majeure du jazz contemporain depuis plusieurs décennies, saxophoniste, arrangeur, compositeur et chef d'orchestre, récompensé aux Grammy® Awards, nous avons le privilège de recevoir un des maîtres vivants les plus brillants et les plus influents du jazz moderne.

Kenny Garret est né en 1960 à Détroit dans le Michigan, aux Etats-Unis. Musicien de génie, sa fabuleuse carrière est parsemée de distinctions, de tournées mondiales, de collaborations avec des célébrités telles Miles Davis, Donald Byrd, Woody Shaw ou encore le pianiste cubain Chucho Valdés. Brillant musicien, compositeur talentueux, Kenny Garret est également pour beaucoup un mentor, très investi dans la transmission et la pédagogie.

La stature mondiale de Monsieur Kenny Garrett, l'amène à exercer son art dans le monde entier, y compris dans la Caraïbe. A travers son dernier album "Sounds from the Ancestors" Kenny Garrett explore ses racines et parcourt le monde en incluant des musiques provenant de Cuba, du Nigéria mais également de la Guadeloupe. Car sachez que Kenny Garret noue des liens étroit avec notre archipel et notre musique guadeloupéenne, ce qui donne encore plus de sens à l'instant que nous partageons aujourd'hui.

Michel Geoffroy

Président de l'université des Antilles



Les pratiques artistiques et notamment la musique, permettent d'appréhender le monde par des voies qui leurs sont propres, par les timbres, les récits, les rythmes, les imaginaires. Elles ouvrent l'accès à une virtualité de possibles, immesurables mais bienheureusement transmis, ressentis, et surtout vécus. La musique, on le sait, interroge et porte en elle l'esprit d'une époque comme la conscience d'une société, et notre université des Antilles, fidèle à son engagement, souhaite lui accorder l'attention et la place qu'elle mérite.

Je souhaite, remercier Monsieur le Doyen de la Faculté des Sciences Juridiques et Économiques, le Professeur Alain Maurin. C'est en effet de lui que vient l'idée de distinguer Monsieur Kenny Garret. Cher Alain, merci de cette proposition éclairée et merci de ton engagement pour notre université. J'étends bien sûr mes remerciements à l'ensemble de la faculté, pour avoir soutenu cette proposition qui contribue au rayonnement de notre université.

Lieu-monde des savoirs, des cultures, de la recherche et de la création, l'université des Antilles est fière d'inscrire dans son Livre d'or le nom d'une personnalité dont le parcours témoigne d'une exigence artistique remarquable, et dont l'engagement fait écho à l'idée qu'elle se fait des potentiels qui résident dans nos pays caribéens et de leur capacité à briller partout.

Cher Kenny Garrett, nous vous remercions de votre présence, de votre confiance et de l'immense honneur que vous nous faites en acceptant cette distinction.

Merci, d'inscrire votre nom dans l'histoire de l'université des Antilles.

Alain Maurin

Doyen de l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques



Cher Monsieur Kenny Garrett,

Le Président de l'Université des Antilles m'a conféré le privilège d'être un porte-parole de notre Université et ses enseignants-chercheurs qui ont choisi de vous décerner ce doctorat Honoris Causa.

Pour comprendre le déroulement de la prise de décision, il faut savoir que le mardi 06 mai 2025, le Conseil restreint de la Faculté SJE a validé à une très forte majorité la proposition de décernement du titre Docteur Honoris Causa au musicien Saxophoniste, arrangeur, compositeur et chef d'orchestre Kenny Garrett. Le Conseil d'administration de l'Université des Antilles, dans sa séance du 03 juillet 2025, a approuvé à l'unanimité des présents cette proposition.

En début d'année universitaire, en septembre 2025, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a donné son approbation pour la mise en place de cette opération, sous le sceau de la sobriété financière.

Cher Monsieur Garrett, il me fait plaisir de vous signifier combien nous vous remercions d'avoir accepté ce DHC. Il importe de mettre en lumière qu'en vous honorant ce vendredi 12 décembre 2025, c'est aussi l'Université des Antilles qui se trouve honorée.

Notre assemblée a besoin de savoir un peu plus sur le DHC et de comprendre les diverses raisons qui justifient cette initiative.

C'est au cours des années 1980 que les universités françaises ont commencé à attribuer le titre de Docteur Honoris Causa qui constitue l'une des plus prestigieuses distinctions pour honorer «des personnalités de nationalité étrangère en raison de services éminents rendus aux sciences, aux lettres ou aux arts, à la France ». Dans le cas de l'Université des Antilles, c'est en 2022 qu'elle a accordé cette distinction honorifique pour la première fois.

Pour ce qui concerne le rendez-vous de ce jour, n'est-ce pas une décision qui est la bienvenue puisque, en s'appuyant sur notre histoire, en pensant aux défis que nous devons relever, en agissant pour accélérer le progrès de notre institution, un tel projet permet de viser des objectifs multiples :

- rendre hommage à une personnalité de premier plan de l'échiquier mondial ;

Alain Maurin

Doyen de l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques



- mobiliser nos communautés facultaire, polaire et universitaire autour d'un événement fédérateur ;
- renforcer l'attractivité de notre établissement auprès de la société guadeloupéenne, de la société martiniquaise, de leur jeunesse ;
- faire mieux connaître notre établissement et ses actions à l'international.

A ces égards, il est autorisé d'affirmer que dans le cas de Monsieur Kenny Garrett, ce choix relève d'une logique des plus naturelles. Il est évident que l'Université des Antilles représente un des établissements publics français les mieux positionnés pour proposer cette distinction.

En saisissant une telle opportunité, il s'agit de souligner que l'Université joue pleinement son rôle d'acteur clé au service du progrès économique, écologique, social et culturel de nos sociétés guadeloupéenne et martiniquaise. A travers la célébration de Monsieur Kenny Garrett, la considération de son intérêt vis-à-vis des musiques traditionnelles des Antilles et son ouverture à l'interaction culturelle, il s'agit de poursuivre, relancer et approfondir l'identification des réponses aux questions majeures telles que les enjeux de la propriété intellectuelle, les stratégies pour des industries culturelles et créatives au service du développement endogène ou encore les leviers pour libérer les potentiels de la jeunesse et des Trésors humains vivants, ces seniors talentueux si nombreux sur nos petits territoires.

Il va de soi que la Faculté SJE représente une composante idoine pour mener à bien ce projet au sein de l'UA puisque, naturellement, les divers métiers de la musique, les écosystèmes denses, festivals et musique, la coopération régionale, la politique culturelle, ..., la pluralité des problématiques qui en sont rattachées, sont en résonance avec les champs disciplinaires du droit, de l'économie, de la gestion et de la science politique.

A ce stade, au-delà des éléments qui viennent d'être indiqués sur le sens et le but du doctorat honoris causa qui nous réunit en ce moment, il est nécessaire maintenant d'en dire un peu plus sur vous Monsieur Kenny Garrett afin de retracer les grandes lignes de votre parcours et faire ressortir les points saillants de votre relation avec la France, avec la Guadeloupe.

Monsieur Kenny Garrett, vous êtes né le 9 octobre 1960 à Detroit, dans l'Etat du Michigan. Vous avez grandi dans cette ville qui a été la capitale de l'automobile à travers l'avènement de Ford dont le siège social y est encore installé. Mais aussi, Detroit est reconnue comme un laboratoire musical dont le patrimoine se décline en une multitude de célébrités. Pour ne citer que deux noms emblématiques, Stevie Wonder d'une part et la Motown ce label discographique qui affiche ses centaines de stars de la musique populaire américaine, d'autre part.

Alain Maurin

Doyen de l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques



Vous avez puisé votre inspiration dans le jeu de saxophone ténor de votre père, dans les rythmes de l'église afro-américaine ainsi qu'auprès des icônes telles que John Coltrane, Aretha Franklin et Marvin Gaye.

En 1978, à 18 ans, après l'obtention de votre diplôme à la Mackenzie High School, vous avez intégré l'orchestre de Duke Ellington.

Les premières étapes de votre parcours sont marquées par des passages dans les groupes de Mel Lewis, Dannie Richmond, Art Blakey, Freddie Hubbard, Woody Shaw.

Votre immense talent vous a permis de connaître une ascension régulière et de vous imposer facilement durant cette première partie de votre carrière professionnelle. Il n'y a donc aucun étonnement à vous voir sollicité par Miles Davis en 1987.

Ainsi, durant la fin des années 1980 et l'année 1991, le groupe de Miles Davis a sillonné les villes de tous les continents pour répondre à la demande mondiale de consommation de sa musique. Certainement que cette période 1987-1991 a propulsé Kenny Garrett sur le toit du monde musical jazz, debout à côté d'autres géants de l'histoire du jazz.

La vie ayant repris de plus belle après la mort, vous avez poursuivi depuis la disparition de Miles Davis un programme prolifique de tournées et d'enregistrements avec vos propres groupes.

Les années 1990 vous ont permis d'endosser définitivement le costume de chef d'orchestre. Avec The Kenny Garrett Quintet, vous êtes désormais dans la catégorie des créateurs de musique, alignant vos premières compositions et des albums qui comptent, qui viennent élargir le patrimoine discographique des Etats-Unis. Vos œuvres marquantes de cette période vous ouvrent l'accès aux plus grandes salles et festivals du monde.

Durant les décennies 2000 et 2010, vous avez enrichi considérablement le catalogue des œuvres musicales des Etats-Unis et également, vous avez accédé à un statut qui vous octroie le droit de figurer dans le Panthéon du jazz, celui du musicien de référence. Vous êtes devenu l'un des jazzmen les plus connus et aimés du grand public et, parallèlement, l'un des instrumentistes les plus respectés par les musiciens.

En effet, depuis la fin 1990, votre nom apparaît quasiment chaque année dans la liste des nominés à des distinctions prestigieuses proposées par vos pairs ou par les mélomanes. Mais plus, vous êtes souvent dans la short list des vainqueurs lors des Grammy Award, le vote du public pour le meilleur Saxophoniste alto de l'année, le référencement et l'étude de vos solos par des musiciens professionnels, etc.

Alain Maurin

Doyen de l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques



Dans le même registre, votre contribution a révolutionné la place de l'instrument saxophone alto. Elle vous a valu plusieurs reconnaissances officielles dans le monde de l'enseignement académique et de la transmission. Entre autres, vous avez reçu en 2002 le « Prix pour réalisation extraordinaire » de la Société de jazz de l'Université Harvard et vous vous êtes vu honoré du titre de Docteur Honoris Causa du Berklee College of Music de Boston en 2011.

Il y a vraiment l'embarras du choix pour trouver des témoignages et expertises de votre travail parmi les acteurs jouissant d'une autorité dans le domaine du jazz. Nous pouvons nous limiter à citer Vincent Bessières, journaliste, expert référent dans les médias spécialisés en France. Il a annoncé votre concert du samedi 23 mars 2019 à Nogent-sur-Marne en écrivant :

« Cet altiste majeur au talent ravageur combine intensité spirituelle, énergie du jeu et plaisir du groove. »

Il est l'un des altistes les plus influents des quarante dernières années, le premier à avoir remis au premier plan le saxophone alto, longtemps relégué au second plan par la prédominance du ténor, par son jeu fougueux, ultra énergique, sa sonorité tranchante, son phrasé acéré et son sens du groove irrésistible qui entraîne tout dans son sillage. »

Dans ce retour en arrière sur votre carrière, il reste à évoquer la période contemporaine des années 2020. Pour ce faire et aller à l'essentiel, on peut s'en remettre aux témoignages de personnalités occupant les sièges des légendes du jazz ou de ceux justifiant la connaissance approfondie de l'interprétation musicale.

Il y a de manière indubitable les déclarations de l'agence fédérale indépendante « The National Endowment for the Arts », la NEA créée par le Congrès en 1965. Chaque année depuis 1982, elle organise les activités de célébration d'une sélection de légendes vivantes ayant contribué de manière exceptionnelle à l'avancement du jazz.

Il est utile d'informer que vous avez été récipiendaire de l'édition 2023.

L'ensemble des éléments prononcés jusqu'ici nous amène à garder en tête que Monsieur Kenny Garrett qui se tient debout dans cet amphithéâtre Lepointe, sous le regard de Maryse Condé, est une légende du jazz, un représentant de l'excellence artistique. Ce n'est sûrement pas notre lauréate du prix Nobel « alternatif » de littérature qui dirait le contraire si l'on se réfère à ses mots :

« Je pense que si j'avais eu à choisir, j'aurais aimé être musicienne ou faire des paroles pour un chanteur, comme ce n'est pas le cas, je crois que dans les romans j'essaie de mettre cette dimension de parole musicale, comme les paroles d'une chanson... »

Alain Maurin

Doyen de l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques



Il est intéressant d'aborder maintenant votre relation avec la France.

N'est-ce pas que l'argumentation sur ce volet précis n'a pas besoin d'une orchestration exigeante ? Les faits parlent d'eux-mêmes. Entre Kenny Garrett the Young lion et des années Miles Davis et Kenny Garrett la légende vivante d'aujourd'hui, c'est plusieurs décennies d'une histoire soutenue avec la France. En prenant le temps de vérifier, vous avez été à l'affiche dans au moins une quarantaine de villes réparties aux quatre coins de chaque région. En fait, la question est de savoir où en France n'avez-vous pas tenté de toucher le cœur du public ?

Il n'est pas exagéré d'avancer que c'est par l'intermédiaire du trompettiste adulé par les français que ces derniers ont pu vous découvrir durant la période 1988-1991. Autant qu'il y a eu une longue relation de fidélité entre Miles Davis et la France, entre 1949 et 1991 plus précisément, autant que se poursuit chaque année depuis le début de la décennie 1990 la série de visites et performances live de Kenny Garrett en France.

Dans la même ligne d'idées, il importe de mettre sous les projecteurs que l'une des dernières prestations scéniques du Miles Davis Group a eu lieu au Festival de Jazz de Vienne le 1^{er} juillet 1991 et, indubitablement, le couronnement du spectacle fut les envolées de Kenny Garrett sur son saxophone alto.

Parmi les témoignages des spécialistes de la presse écrite, on peut lire l'analyse de Matthieu Jouan cofondateur du magazine Citizen Jazz, à propos d'un disque de 2021 qui diffuse enfin les enregistrements de cet événement mémorable :

«[...] ce Live At Vienne 1991, réédité sous le forme d'un double CD/LP avec un travail de qualité, intitulé (on se demande pourquoi, d'ailleurs) « Merci Miles ! » est un coup de maître. C'est en grande partie le saxophoniste Kenny Garrett qui rayonne sur ce disque, avec ses interventions en spirales. Souvent à la suite d'un solo de Miles, avec un passage de relais en tuilage, mais toujours avec un début lent, pointilliste et piano pour signaler son désir de jouer, l'installation d'un module mélodico-rythmique qu'il va commencer à répéter, moduler et accentuer puis, poussé et aiguillonné par la rythmique, il monte en force, en vitesse et en aigus pour finir dans une acmé explosive.»

En reconnaissance de votre fidélité, créativité et amour du partage et rayonnement de la musique sur tout le territoire français, vous avez été fait chevalier de la Légion d'honneur en 2023 par le Ministère de la Culture.

Cher Monsieur Garrett, vous avez des affinités avec d'autres pays dans le monde, notamment la Chine. Avec l'expertise de certains spécialistes, il est permis d'arriver au constat que vous avez fait un bond créatif d'une audace considérable lorsque vous avez commencé à intégrer les ingrédients d'autres cultures dans votre vision du jazz.

Alain Maurin

Doyen de l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques



Vos déclarations le confirment. Je vous cite :

« Tout me nourrit, que ce soit le jazz, le classique, le hip-hop, le R'n'B, les musiques moyen-orientale, chinoise, française... Au final une seule musique se fait jour et le public y trouve ce qui l'intéresse. »

« Je veux continuer à m'enrouler dans le Gwoka, le rythme guadeloupéen. Je suis tombé dedans avec Miles, lors d'un séjour là-bas. Quelle puissance ! Le sentiment de me tenir debout au centre d'un tambour quand je démarre un solo. »

Vous devinez que je prononce ces propos dans le but d'introduire votre relation avec la Guadeloupe.

A partir de l'écoute de votre discographie, de la lecture de vos entretiens dans la presse écrite, dans vos activités professionnelles depuis quelques années, il semble bien perceptible que vous avez des affinités avec la Guadeloupe.

Lorsque vous êtes en tournée internationale, un peu partout sur les différents continents, il y a un guadeloupéen qui est présent pour assurer la bonne qualité technique des sons délivrés individuellement par les musiciens et surtout leur cohérence d'ensemble. Il est certainement dans cet amphithéâtre, puisqu'il revient de la tournée de The Kenny Garrett Quintet à travers 8 pays et 12 concerts en Europe, qui s'est achevée il y a tout juste 14 jours, le samedi 29 novembre à Athènes en Grèce. Thierry Girard.

Il y a eu dans votre Quintet, entre 2017 et 2021, un batteur qui vient de la Guadeloupe, le fils de celui qui a délivré les notes de guitare en introduction de cette cérémonie... Samuel Lavis.

En triant dans les années, il est donné de voir un autre ensemble de vos actes faisant référence directement à la Guadeloupe, l'ultime marque de considération qu'un artiste musicien exprime en général pour adresser un message fort, celle d'une composition musicale dédiée.

Ainsi, sur votre album de 2006, la neuvième chanson intitulée Gwoka, est décrite par votre label de l'époque Nonesuch Records comme une « cadence d'appel et de réponse de l'époque de l'esclavage en Guadeloupe ». Sur votre album de 2012, Seeds from the Underground, vous avez proposé un titre polyrythmique intitulé « Lavis, I Bon? » et pour lequel vous expliquez que vous avez expérimenté avec des mesures asymétriques. A propos de votre album Sounds from the Ancestors sorti en 2021, Vincent Bessières analyse que l'on retrouve votre volonté d'intégrer le patrimoine rythmique des cultures afro-atlantiques dans votre musique. Il précise même que sur la chanson « Soldiers of the Fields/Soldats des champs », vous développez des superpositions rythmiques reprises de la tradition des tambours gwoka[1].

[1] Vincent Bessières, Kenny Garrett - And Sounds from the Ancestors, Publié le 19 janvier 2023.
<https://philharmoniedeparis.fr/fr/magazine/actus/kenny-garrett-and-sounds-ancestors>

Alain Maurin

Doyen de l'UFR des Sciences Juridiques et Économiques



Cher Monsieur Garrett, il n'y a guère de doute que vous êtes impliqué dans une histoire particulière avec la Guadeloupe, qui reflète clairement de la sincérité à votre niveau.

Je souhaite mettre en avant que l'Université des Antilles se réjouit d'agir à sa façon pour souligner votre démarche, votre contribution artistique exceptionnelle qui, au passage, a permis à des millions de personnes d'entendre un peu de l'âme musicale de la Guadeloupe.

Avec cette haute reconnaissance, c'est une invitation à consolider la dynamique qui est en cours, c'est une occasion de nous adresser à la jeunesse, à nos étudiantes, à nos étudiants, aux acteurs de la société guadeloupéenne, martiniquaise, leur dire que votre modèle de recherche et de création constitue un exemple inspirant pour construire un meilleur futur.

Cher auditoire, si l'on termine avec le constat que la mise en relation avec le patrimoine culturel de nos pays a été enrichissante dans la confection de sa vision du monde, on ne peut qu'agréer l'idée que Monsieur Kenny Garrett était particulièrement destiné à être un récipiendaire de ce doctorat honoris causa.

Cher Monsieur Garrett, notre Université des Antilles est fière de vous honorer.





MERCI BEAUCOUP!

To the president, Michel Geoffroy.

Mesdames, Messieurs, members of the Administrative Council at the University of the Antilles.

Mesdames, Messieurs, members of the Consultative Faculty at the University of the Antilles.

Honored guests, families, and friends.

Standing here today is both humbling and deeply meaningful.

I'm honored and humbled to be here receiving an honorary doctorate from this prestigious University of the Antilles.

To be recognized by a community dedicated to shaping the future is one of the greatest privileges of my life.

When I began my journey, I never imagined it would lead me here. My work has always been guided by a simple belief: that there is a higher spirit, a higher calling, a higher being, and with

that comes a responsibility, to make things a little better than when we found them, whether through perseverance, creativity, or resilience, we all have a special gift that we receive from the Creator.

If I could offer one piece of advice, it would be to think like a child. The beautiful thing about children is that they are like sponges, soaking up everything. No discrimination. They just want to learn.

As the great jazz drummer, Art Blakey once quoted, "We learn from the cradle to the grave."

As the great Miles Davis once said to me, "Kenny, play like a beginner."

I say, "Stay open to new concepts. Don't be afraid to ask questions.

If you don't know, you don't know.

Even if you do know, you don't know. This way you stay open to learning from everybody.

Hang out with like-minded people."

Let me tell you a story about when I was learning Japanese:

Japanese people are happy if you're trying to learn to speak Japanese. They are always encouraging you.

They say, "You speak very well."

In some ways, this can become a handicap. I was afraid to make mistakes because I thought my Japanese was perfect. Then, one day, I had an epiphany. You aren't Japanese and you're going to make mistakes and you should speak out. And that's when my Japanese started to get better.

So, I encourage you to think like a child, to be open, you will make mistakes but keep going, keep going, keep going.

Une traduction du discours de Kenny Garrett est proposée à la fin de ce dossier.

I'll tell you a little bit about my introduction to Gwoka:

My first visit to Guadeloupe was in February 1990. I was a member of the Miles Davis band. We played 3 shows at Centre des Arts. The Guadeloupeans were so happy that Miles Davis was in Guadeloupe. There was so much good energy in Guadeloupe. I still have fond memories of that time.

We stayed at the Meridian Hotel. I don't think it exists anymore, but we had a great time swimming and playing in the water that only came up to our knees. What made it so special was seeing Miles looking out from his hotel balcony watching us having fun because we didn't always get a chance to see him in this kind of setting.

The second time I came to Guadeloupe was to perform with my band at Lakasa. The people were happy to see me back, because I was the last saxophonist of the great Miles Davis. The next morning, I met a group of young musicians, and they asked me if I had heard of Gwoka, and I said that I hadn't heard of Gwoka. They told me I could go to the square on Saturday morning, and I would hear Gwoka. I remember it like it was yesterday. I remember seeing all these people in the street dancing to the music. I tried moving closer to the drums, but the drums were so strong that they brought tears to my eyes.

That's what I remember - the drums being so powerful. So, after that experience, I asked the young musicians, "Can you improvise over Gwoka?" They said, "Well, you can. There's a group of elder musicians playing at a club tonight." I don't remember the name of the club, but I told them I wanted to go. So, I ended up going to the club later that night. The musicians were playing, and I noticed that they were playing a little differently than I play. That was the first set. I stayed for the second set, and they invited me up to play with them. I was playing the music, but I didn't think I was playing in their style.

So that was my introduction to Gwoka and to the young man who helped me for so many years, and who became my mentor. His name is Christian Lavis. Christian Lavis was the one who invited me up to play at the club with the elders that night. After I sat in, we started talking about getting together again. I wanted to figure out how to play Gwoka correctly. So, every time he invited me to come to Guadeloupe to play with his band, I would gladly come. I just wanted to learn.

Now, one thing that I forgot was because Guadeloupe is so close to the United States and has the same time zone, I forgot that they speak French and Creole. Every time I visited they would ask for my passport. I forgot that I was visiting a foreign country. After each visit to perform here, I would always say, "I have to learn French. I have to learn French." It was overwhelming trying to learn Gwoka." As you can see, I still haven't learned French. It was overwhelming trying to learn Gwoka.

By meeting Christian, I ended up meeting his family: his wife Mirka was the life saver because she speaks English. She would translate books by Girard Lockel about Gwoka from French to English. Without her, there wouldn't have been any communication. His daughter, Charlotte, and his son Samuel. Samuel and I were doing a recording date with his father, and there was something that wasn't right, so I was speaking with Samuel about it. Christian said, "Why don't you teach him?" And I thought about it.

At the time, Samuel was moving to Paris and I needed a drummer, so I called him and that was the beginning of our relationship. This was my way of giving back to Christian for what he had given to me. He had mentored me in Gwoka, and I was going to mentor his son in jazz and the American experience.

Also, there is another young man whom I met through Christian. His name is Thierry Girard. He is a sound engineer who is currently working with me. He wanted to find a way to do more sound engineering, and I was able to offer him that opportunity. This is my way of giving back to Guadeloupe what it gave to me. There are so many other people who helped me, so please forgive me if I didn't mention your name.

Christian Lavisio is the person who has been very instrumental and the reason I'm here today accepting this honorary doctorate. His kindness, patience, and commitment to Gwoka music is unparalleled. He's a national treasure!

Dean Alain Maurin is another person I met through Christian, and who befriended me right from the start. He's also a soldier of the field, advocating for Gwoka and the rising of Guadeloupean people through education. He is also responsible for me being here today receiving this honorary doctorate.

Merci beaucoup University of the Antilles for this extraordinary honor. I accept it with gratitude, with humility, and with a renewed commitment to the work that still lies ahead.

Merci beaucoup! Merci beaucoup! Merci beaucoup!



Traduction Kenny Garrett



MERCI BEAUCOUP !

Monsieur le Président Michel Geoffroy,
Mesdames, Messieurs les membres du Conseil d'administration de l'université des Antilles,
Mesdames, Messieurs les membres du Conseil consultatif de la Faculté SJE de l'Université des Antilles,
Chers invités d'honneur, familles et amis,
Me tenir ici aujourd'hui est à la fois une expérience empreinte d'humilité et profondément signifiante.

Je suis honoré d'être ici afin de recevoir un doctorat honoris causa de cette prestigieuse université des Antilles.

Être reconnu par une communauté vouée à façonner l'avenir est l'un des plus grands privilèges de ma vie.

Quand j'ai commencé mon parcours, je n'aurais jamais imaginé qu'il me mènerait ici. Mon travail a toujours été guidé par une conviction simple : qu'il existe un esprit supérieur, un appel supérieur, un être supérieur, et qu'avec cela vient une responsabilité, celle de rendre les choses un peu meilleures que lorsque nous les avons trouvées, que ce soit par la persévérance, la créativité ou la résilience ; nous avons tous un don particulier que nous recevons du Créateur. Si je devais donner un seul conseil, ce serait de penser comme un enfant. Ce qu'il y a de beau chez les enfants, c'est qu'ils sont comme des éponges, ils absorbent tout. Sans aucune discrimination. Ils veulent simplement apprendre.

Comme l'a dit le grand batteur de jazz Art Blakey : « On apprend du berceau à la tombe. »

Comme me l'a dit un jour le grand Miles Davis : « Kenny, joue comme un débutant. »

Je dis : « Restez ouverts aux nouveaux concepts. N'ayez pas peur de poser des questions.

Si vous ne savez pas, vous ne savez pas.

Même si vous savez, vous ne savez pas. Ainsi, vous restez ouverts à apprendre de tout le monde.

Fréquentez des personnes qui partagent votre état d'esprit. »

Permettez-moi de vous raconter une histoire sur l'époque où j'apprenais le japonais :

Les Japonais sont heureux lorsqu'on essaie d'apprendre à parler leur langue. Ils vous encouragent toujours.

Ils disent : « Vous parlez très bien. »

D'une certaine manière, cela peut devenir un handicap. J'avais peur de faire des erreurs parce que je pensais que mon japonais était parfait. Puis, un jour, j'ai eu une révélation : vous n'êtes pas japonais, vous allez faire des erreurs, et vous devez vous exprimer malgré tout. C'est à partir de ce moment-là que mon japonais a commencé à s'améliorer.

Traduction Kenny Garrett



Je vous encourage donc à penser comme un enfant, à rester ouverts ; vous ferez des erreurs, mais continuez, continuez, continuez.

Laissez-moi vous parler un peu de mes débuts avec le Gwoka :

Ma première visite en Guadeloupe remonte à février 1990. J'étais membre du groupe de Miles Davis. Nous avons donné trois concerts au Centre des Arts. Les Guadeloupéens étaient si heureux que Miles Davis soit en Guadeloupe. Il y avait tant de bonne énergie en Guadeloupe. Je garde encore aujourd'hui de tendres souvenirs de cette époque.

Nous logions à l'hôtel Méridien. Je ne crois pas qu'il existe encore, mais nous avons passé un très bon moment à nager et à jouer dans une eau qui ne nous arrivait qu'aux genoux. Ce qui rendait ce moment si particulier, c'était de voir Miles nous observer depuis le balcon de son hôtel, nous regardant nous amuser, car nous n'avions pas toujours l'occasion de le voir dans ce genre de situation.

La deuxième fois que je suis venu en Guadeloupe, c'était pour me produire avec mon groupe à Lakasa. Les gens étaient heureux de me revoir, car j'étais le dernier saxophoniste du grand Miles Davis. Le lendemain matin, j'ai rencontré un groupe de jeunes musiciens qui m'ont demandé si j'avais entendu parler du Gwoka ; je leur ai répondu que non. Ils m'ont dit que je pouvais me rendre sur la place le samedi matin, et que j'y entendrais du Gwoka. Je m'en souviens comme si c'était hier. Je me souviens d'avoir vu tous ces gens danser dans la rue au son de la musique. J'ai essayé de m'approcher des tambours, mais ils étaient si puissants qu'ils m'ont fait monter les larmes aux yeux.

Je me souviens de la puissance de ces tambours. Alors, après cette expérience, j'ai demandé aux jeunes musiciens : « Peut-on improviser sur le Gwoka ? » Ils m'ont répondu : « Vous, oui, vous le pouvez. Il y a un groupe de musiciens plus âgés qui joue dans un club ce soir. » Je ne me souviens plus du nom du club, mais je leur ai dit que je voulais y aller. Je m'y suis donc rendu plus tard dans la soirée. Les musiciens jouaient, et j'ai remarqué qu'ils jouaient un peu différemment de moi. C'était le premier set.

Je suis resté pour le second set, et ils m'ont invité à jouer avec eux. Je jouais la musique, mais je ne pensais pas jouer dans leur style.

Ce fut donc mes débuts avec le Gwoka, et ma rencontre avec le jeune homme qui m'a aidé pendant tant d'années, et qui est devenu mon mentor. Il s'appelle Christian Lavisio. C'est Christian Lavisio qui m'a invité à monter jouer avec les anciens ce soir-là. Après cette prestation improvisée, nous avons commencé à parler de nous retrouver à nouveau. Je voulais comprendre à jouer le Gwoka correctement. Alors, chaque fois qu'il m'invitait à venir en Guadeloupe jouer avec son groupe, je venais avec joie. Je voulais simplement apprendre.

La Guadeloupe est si proche des États-Unis, elle se trouve dans le même fuseau horaire, j'en venais donc à oublier qu'on y parle le français et le créole. À chaque visite, on me demandait

Traduction Kenny Garrett



mon passeport. J'oubliais que je me rendais dans un pays étranger. Après chaque venue pour jouer ici, je me disais toujours : « Il faut que j'apprenne le français. Il faut que j'apprenne le français. » C'était déjà bien assez difficile d'apprendre le Gwoka. Comme vous pouvez le constater, je n'ai toujours pas appris le français. C'était réellement difficile d'apprendre le Gwoka.

En rencontrant Christian, j'ai fini par rencontrer sa famille : sa femme Mirka a été une véritable bouée de sauvetage, car elle parle anglais. Elle traduisait en anglais les livres de Girard Lockel sur le Gwoka, du français vers l'anglais. Sans elle, il n'y aurait eu aucune communication possible. Sa fille, Charlotte, et son fils, Samuel. Samuel et moi enregistrons un disque avec son père, et quelque chose n'allait pas, alors j'en ai parlé avec Samuel. Christian m'a dit : « Pourquoi ne pas lui apprendre ? » J'y ai réfléchi.

À l'époque, Samuel s'apprêtait à déménager à Paris, et j'avais besoin d'un batteur, alors je l'ai appelé, et ce fut le début de notre relation. C'était ma façon de rendre à Christian ce qu'il m'avait donné. Il avait été mon mentor pour le Gwoka, et j'allais, à mon tour, être son mentor pour le jazz et l'expérience américaine.

Il y a aussi un autre jeune homme que j'ai rencontré par l'intermédiaire de Christian. Il s'appelle Thierry Girard. C'est un ingénieur du son qui travaille actuellement avec moi. Il cherchait un moyen d'aller plus loin dans l'ingénierie du son, et j'ai pu lui offrir cette opportunité. C'est ma façon de rendre à la Guadeloupe ce qu'elle m'a donné. Il y a tant d'autres personnes qui m'ont aidé ; je vous prie de me pardonner si je n'ai pas cité votre nom.

Christian Lavisio est la personne qui a joué un rôle déterminant, et c'est grâce à lui que je suis ici aujourd'hui à recevoir ce doctorat honoris causa. Sa gentillesse, sa patience et son engagement envers la musique Gwoka sont sans égal. C'est un trésor national !

Le doyen Alain Maurin est une autre personne que j'ai rencontrée par l'intermédiaire de Christian, et qui s'est lié d'amitié avec moi dès le début. C'est aussi un soldat de terrain, défenseur du Gwoka et de l'essor du peuple guadeloupéen par l'éducation. C'est également grâce à lui que je suis ici aujourd'hui afin de recevoir ce doctorat honoris causa.

Merci beaucoup, Université des Antilles, pour cet honneur extraordinaire. Je l'accepte avec gratitude, avec humilité, et avec un engagement renouvelé envers le travail qu'il me reste à accomplir.

Merci beaucoup ! Merci beaucoup ! Merci beaucoup !

Cérémonie de remise de titre



DOCTORAT HONORIS CAUSA

Kenny
GARRETT



www.univ-antilles.fr

@univantilles